

Compte-rendu de Jacqueline, de Châtenay-Malabry

VOYAGER AUTREMENT... à CUBA

15 – 29 mars 2016

Voilà un voyage qui fut passionnant, dense et rempli d'imprévus, pour découvrir loin des clichés la réalité de la vie à la fois difficile et dynamique du peuple cubain. Nos rencontres, nos dialogues avec les Cubains nous ont fait approcher une population très fortement attachée à ses valeurs de solidarité, à sa culture, à son histoire et qui semble résolue à défendre ce patrimoine collectif tout en aspirant, pour les jeunes générations, à une amélioration de ses conditions de vie. Cela ne va pas sans une certaine inquiétude quant aux conséquences des évolutions politiques et économiques qui pourraient affecter la vie des Cubains.

L'optimisme, le courage, la détermination, mais aussi une forme de sérénité dans sa manière de vivre ses difficultés quotidiennes force le respect et l'admiration envers cette population cubaine aux origines si mélangées. A Cuba, on bricole tout, on récupère, on recycle, on s'adapte. Quelle belle leçon et quel exemple pour les voyageurs qui viennent de pays où le gâchis est trop souvent la règle !

Les atouts qui ont contribué à la réussite du circuit

- Un guide local francophone « Agostino », ancien professeur de Français parlant à la perfection et dans toutes ses subtilités la langue de Molière et doté d'une grande culture, qui n'a pas ménagé ses efforts pour nous prodiguer des explications approfondies tout au long du voyage. Même pendant les étapes intermédiaires de route dans le car, il nous donnait de véritables petites conférences pour attiser notre curiosité sur les aspects historiques, politiques, économiques et culturels de Cuba ... et tout cela avec la plus grande gentillesse.
- Un excellent chauffeur « Rider » patient, dévoué et toujours souriant au fil des kilomètres de routes cubaines parfois bien chaotiques. Avec Agostino, ils ont formé un tandem parfait, toujours auprès du groupe du début de la journée jusqu'au moment où nous regagnions nos pénates à l'hôtel ou chez l'habitant.
- Une accompagnatrice déléguée par Voyager Autrement « Marianne » dont le rôle modérateur tout en douceur a su mettre du liant et de l'harmonie dans notre petit groupe de voyageurs, en attirant notre attention sur la vocation spécifique et la démarche de ce voyage.

Mes coups de cœur

Ils se bousculent un peu dans ma tête car ils furent nombreux et de source variée, si bien qu'on aurait peur d'oublier quelque chose d'important. Alors, dans le désordre, je cite :

- Tous les projets éducatifs et culturels que nous avons pu approcher, en particulier
 - La visite du centre d'équithérapie pour enfants handicapés de Camagüey où règne un grand calme et une grande douceur dans les gestes des éducateurs pour améliorer la motricité des enfants qui y sont accueillis de 2 à 17 ans. Deux jeunes de 16 – 17 ans ayant été soignés dans ce centre nous ont donné une représentation chorégraphique surprenante, avec une joie « explosive »
 - L'école d'art Benny Moré à Cienfuegos, témoignage de l'effort des autorités cubaines pour promouvoir l'expression artistique sous ses formes les plus diverses (musique, arts plastiques) Les élèves au niveau primaire et secondaire poursuivent dans cette école un cursus scolaire normal dans lequel s'inscrit une formation artistique complémentaire. A l'occasion de notre visite à l'école, des jeunes adolescents nous ont livré une petite représentation de leur « déjà » grand talent à l'exercice du violon, du piano, du trombone, de la flûte et autres instruments.
 - Le très beau spectacle auquel nous avons assisté au théâtre de Santiago : séquences de danse et de musique afro-cubaine entrecoupées par des chorégraphies modernes acrobatiques d'une grande beauté esthétique.

- Nos pérégrinations dans les villes de Camagüey et de Trinidad pour y découvrir les trésors d'une architecture coloniale bien préservée aux façades colorées. Un seul regret : ne pas y avoir séjourné une journée de plus afin d'avoir un peu plus de temps pour y flâner et s'imprégner davantage de cette ambiance cubaine colorée et pittoresque !

- Toutes nos balades à pied dans la campagne cubaine à but de visites dans les fermes de productions vivrières, avec force explications des « *guajiros* » (paysans) traduites par notre guide où on découvre avec bonheur qu'à Cuba, on n'utilise pas ou si peu d'engrais chimiques et on pratique encore un peu la jachère ! A cet égard, il mérite d'être signalé que nous nous sommes régalés lors de nos repas avec la production d'ananas, de goyaves, de bananes. J'ai apprécié le riz et les haricots noirs qui forment un délicieux accompagnement pour les viandes et poissons qui nous ont été servis. Il faut ajouter qu'à Cuba, les poules courent dans les sentiers et les champs ! L'élevage en batterie n'est pas au programme... pourvu que ça dure !

- Notre visite auprès d'une famille d'origine haïtienne (les parents âgés et leur fils) qui vivent en pleine nature dans la montagne, sans le moindre confort : ils vont chercher l'eau qui leur est nécessaire avec une mule, ce qui doit leur prendre au bas mot une demi-journée. Ils vivent dans une petite mesure faite de planches sur terre battue et leurs seuls biens se résument à deux cochons et quelques poules. En dépit de ce dénuement, leur accueil fut tout sourire, joie de communiquer avec nous et de nous offrir du café préparé sur un four à bois rudimentaire.

- L'accueil chaleureux des habitants de Camagüey, Trinidad, Cienfuegos et Vinales qui nous ont hébergés dans leurs maisons d'hôtes. Personnellement, j'ai eu la chance d'avoir un éventail assez large des situations familiales, sociales et économiques de mes hôtes avec lesquels j'ai pu dialoguer grâce à mon espagnol scolaire un peu rudimentaire mais suffisant.

- Ainsi, pour la première nuit chez l'habitant (3 chambres) Marianne, un couple du groupe et moi avons séjourné dans une belle maison de Camagüey où la propriétaire, personne d'un âge respectable et d'un niveau assez aisé, avait une jeune femme pour domestique employée à la semaine. Cette dernière nous a expliqué ne voir ses deux jeunes enfants que le week-end, confiés à la garde de leur père et grand-mère pendant qu'elle travaille.

- A Trinidad, nos hôtes (trois chambres) étaient un jeune couple très sympathique avec une fille adolescente. La femme ne travaille pas à l'extérieur pour se consacrer entièrement à l'accueil des touristes. Le mari était exceptionnellement en vacances pendant notre séjour, mais il est cuisinier dans un hôtel de montagne à proximité. Il riait tout le temps et nous a préparé et servi de copieux petits déjeuners, sans oublier en soirée sur leur agréable terrasse ses daiquiris fortement dosés en rhum !

- A Cienfuegos, ma famille d'accueil ne dispose que d'une chambre pour touristes. Le couple d'une quarantaine d'années a acheté il y deux ans l'appartement à des personnes très âgées et le rénove au fur et à mesure grâce, en partie, à l'aide de leur famille expatriée en Floride. Le mari, qui exerçait le métier de couvreur charpentier, est en invalidité suite à de graves problèmes dus à l'exposition au soleil (greffe de peau sur la tête). Ils ont deux enfants : une fille partie travailler à Toronto au Canada, un fils de 18 ans qui commence son service militaire (durée obligatoire de deux ans à Cuba)

- A Vinales, c'était la campagne. Mes hôtes n'ont qu'une chambre à louer. Leur maison se trouve au bout d'un chemin assez chaotique de trous et de pierres où il aurait été impossible de tirer ma lourde valise à roulettes. Aussi, je fus bien confuse quand mon hôte fut contraint de porter ma valise sur son dos, mais toujours avec un grand sourire et le souci de me recevoir au mieux. Il m'a expliqué travailler sur une petite exploitation agricole léguée par son père où il cultive un peu de tabac, ananas, bananes et haricots secs. Sa femme n'a pas d'emploi à l'extérieur, elle s'occupe de la maison et gère sa chambre d'hôtes. Ils ont un fils médecin qui exerce en contrat à l'étranger (pays d'Amérique du Sud, Angola) C'est une situation fréquente à Cuba où le gouvernement « prête » ses médecins, ses enseignants, pour une durée déterminée à d'autres pays qui rémunèrent davantage lesdits médecins et enseignants expatriés provisoires. Le couple a également une fille qui va entreprendre ses études supérieures en psychologie.

Ils m'ont expliqué que la toiture de leur maison a subi de lourds dégâts lors du passage de l'ouragan Sandy en 2012. Ils ont dû la refaire entièrement. Mais, là encore, on reste admiratif devant leur capacité à savoir tout faire eux-mêmes.

- Le cadre paradisiaque de Las Terrazas avec l'hôtel Moka, magnifique lodge au milieu des plantes tropicales, où nous avons passé une nuit. Ce fut une halte courte mais bénéfique pour se ressourcer un peu dans la dernière partie de notre circuit. Le lendemain, nous

avons parcouru à pied avec notre guide le village de Las Terrazas et nous avons pu approcher quelques artistes qui résident sur cette communauté à vocation écologique.

- Les moments-surprises inattendues du programme, concoctés par notre guide Agostino :
 - Une heure de bici-taxi dans les rues de Camagüey où nos jeunes conducteurs pédaleurs se sont amusés à faire la course poursuite dans les petites rues de la ville. Quelle ambiance !
 - La ballade en carriole à cheval et celle en charriot tiré par un bœuf sur route de campagne et à travers champs (à Vinales)
 - Le cours de Salsa réservé à notre groupe au centre culturel de Trinidad où il fut remarqué que, seules, les femmes n'ont pas eu peur de se lancer dans l'exercice, ces messieurs préférant rester spectateurs !

Les coups de ciseaux... je dirais plutôt quelques regrets et déceptions

- Certaines visites manquées qui étaient inscrites au programme (chantier de restauration de monuments à La Havane, et projet « La Esperanza » pour personnes âgées) L'explication donnée tient au fait que les autorisations préalables n'ont pas été obtenues.
- L'accueil distant et très peu convivial de notre compatriote Directeur de l'Alliance Française de Santiago. Notre groupe y était attendu pour une petite réception dans le cadre de la semaine de la Francophonie. Heureusement que nous nous sommes rattrapés par un bel échange avec un professeur cubain de Français et ses élèves. On n'arrivait plus à les quitter !
- A éviter (de mon point de vue) : l'hôtel Sierra Maestra à Bayamo : chambres donnant sur une piscine avec musique assourdissante, équipements sanitaires quasi défectueux et état limite de la propreté, manque d'amabilité du personnel d'accueil.
Il faut signaler qu'à Cuba, il s'agit souvent d'hôtels d'Etat datant d'avant la Révolution et qui, faute de moyens, n'ont pas bénéficié de rénovations suffisantes.

Quelques conseils pour les futurs voyages

- Un peu partout à Cuba, aussi bien en ville que dans les villages, l'état des sanitaires laisse beaucoup à désirer : manque d'eau (donc parfois pas de chasse d'eau), pas de papier, à part le petit morceau que vous distribue avec parcimonie un(une) préposé(e) contre menue monnaie, quand il y a quelqu'un à l'entrée des toilettes, ce qui n'est pas toujours le cas. Il est donc vivement conseillé d'emporter une bonne quantité de kleenex et d'en avoir sur soi chaque jour. Il ne faut pas être surpris non plus qu'on vous demande de ne RIEN jeter dans la cuvette des WC, y compris le papier toilette. Un seau ou une poubelle sont placés à côté à cet effet. Si la chasse d'eau ne fonctionne pas, il faut souvent prélever l'eau

dans un baril et la verser soi-même dans la cuvette. Autant être prévenu, c'est rudimentaire, mais on s'y fait très bien, même si cela surprend et bouscule au début nos habitudes de grand confort. Pour les mêmes raisons de manque d'eau, il est recommandé d'avoir avec soi un petit flacon de gel antibactérien pour les mains.

- A chaque étape repas au restaurant, il y a inmanquablement un groupe de musiciens et chanteurs pour faire l'animation. Je recommande d'éviter d'acheter les CD qu'ils proposent en général au prix de 10 CUC ; j'ai personnellement fait les frais de deux déconvenues : l'un des CD est une mauvaise copie, dont l'enregistrement est très différent de ce que le groupe de jeunes nous avait donné à entendre ; quant à l'autre CD il s'est avéré vierge !... Petite escroquerie de la part des filles musiciennes qui ont poussé l'audace de m'écrire une dédicace. Il est préférable d'encourager les musiciens en leur donnant quelques CUC.
- Pour les futurs voyageurs à Cuba, il ne faut pas hésiter à emporter dans ses bagages de quoi remercier et aider un peu les Cubains au fil de si belles rencontres : ils ont besoin de stylos, cahiers, de savons, mais aussi de vêtements. On peut aussi leur faire cadeau d'une spécialité alimentaire française non périssable, mais éviter tout ce qui est sucré dans leur intérêt. En effet, à l'occasion de notre voyage, j'ai constaté que les Cubains consomment beaucoup trop de sucre et j'ai appris que le diabète atteint des proportions alarmantes dans la population cubaine.

Pour conclure

Un grand merci à l'équipe de Voyager Autrement d'avoir préparé ce voyage qui m'a permis à la fois de découvrir toutes les beautés de Cuba (architecture et paysage) et de mieux connaître l'histoire, la culture et la vie d'un peuple très attachant.

Je compte préparer (écrire) un ou deux articles sur certains aspects de la vie cubaine, illustrés par des photos. Je ne manquerai pas de vous mettre en copie.

Bien cordialement.

Jacqueline